

ACTUALITÉ

➔ **La une** ⬅

LE CALAME NUMÉRO 394
DU 28 MAI 2003

3

Gros plan

L'arrestation par la police politique de dizaines de militants des différents courants de la pensée islamiste en Mauritanie, pour "embrigadement de jeunes" et "utilisation des mosquées à des fins politiques", pose (ou tente de résoudre, c'est selon) le problème de la présence de ces mouvements en Mauritanie. La campagne médiatique orchestrée par les médias officiels contre les personnes arrêtées laisse à penser qu'il y a un danger réel et que ces mouvements s'apprêtaient à passer à l'attaque. Les islamistes mauritaniens seraient-ils devenus subitement violents? Qu'entend-on par islamiste en Mauritanie? Par quels courants de pensée sont-ils traversés? En un mot qui sont-ils?

Au début des années 70, lorsque le mouvement de gauche des Kadihines avait le vent en poupe et menaçait le régime de Mokhtar Ould Daddah, un courant proche des Frères musulmans égyptiens était encore à l'état embryonnaire. Ce qui n'a pas empêché le pouvoir de l'utiliser contre les mouvements de gauche accusés de professer des idéologies étrangères (communisme, socialisme) contraires à l'Islam. Une fameuse mésaventure vécue par une femme Kadihine en dit long sur le climat qui prévalait à l'époque. Elle a, en effet, été dénoncée à la police pour avoir "uriné" sur le Coran. Présentée à un juge d'instruction, elle sera jugée et acquittée faute de preuves. Avec la révolution iranienne, le déclin ou la disparition des idéologies anti-impérialistes (nationalisme, socialisme) et l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, l'idéologie islamiste connaîtra un véritable essor. Dans un contexte de crise économique et de société dans les pays du sud, particulièrement ceux du monde arabe et musulman, on voit se développer un Islam de combat contre la domination occidentale. Les mouvements réclament de plus en plus le retour à l'Islam initial, à la pureté islamique et contestent tous les régimes en place, généralement pro-occidentaux.

Cette nouvelle tendance va s'affirmer surtout avec le coup d'État islamique au Soudan à l'instigation de Hassan Tourabi, qui donnera un élan particulier à cet islam réformateur anti-occidental.

Un autre événement lui donnera un deuxième essor: la seconde guerre du Golfe qui va polariser la contradiction entre le réveil des peuples musulmans dans un islam combattant et un monde unilatéral où les USA, plus forts que jamais, règnent en maître absolu sur le monde.

Deux formes d'islamisme apparaîtront à partir de ce moment-là:

- Un mouvement des "Frères musulmans" relativement plus moderniste, réformiste et pacifique que son ancêtre égyptien.

- Un courant salafiste fondamentaliste qui prône le Jihad et qui va se matérialiser surtout en Algérie et en Égypte par des groupes radicaux. Cette tendance va être renforcée par le coup d'État contre la victoire électorale du FIS en Algérie en 1992, puis par "l'adhésion" d'Oussama Ben Laden, un milliardaire saoudien ayant fait ses preuves en Afghanistan et de celui qui deviendra plus tard son bras droit, Ayman Dhawahiri, un chirurgien égyptien, l'un des idéologues des Frères musulmans.

Ces courants islamistes vont avoir leur influence en Mauritanie. On verra ainsi apparaître plusieurs tendances:

- Le mouvement "Da'wa wa Tabligh", des prédicateurs, dont l'émir Mohamed El Moustapha Ould Ahmedou et deux de ses amis ont été arrêtés par la police.

Né au Pakistan dans les années 50 grâce à un certain Abderrahmane Al Kandahlawi, c'est un mouvement apolitique et non violent. Pour ses penseurs, le changement se fait par les individus qui doivent vivre l'Islam au quotidien. Présent en Mauritanie depuis une décennie, il a toujours échappé aux raffles de la police qui semble s'intéresser cette fois à son financement.

- Le mouvement Salafiste qui appelle à un retour aux sources premières de l'Islam et ne rejette pas la violence pour renverser les pouvoirs dans les pays musulmans, qu'il juge "apostats". Leur figure de proue en Mauritanie est le magistrat Taki Ould Mohamed Abdallahi qui, sans appeler directement à la violence, a des positions rigides et une vision étroite de l'Islam. Autre figure marquante de ce mouvement, Mohamed El Hacem Ould Dedew dont le champ d'action est la terre d'Islam. Ouvert d'esprit, il voyage beaucoup et n'hésite pas à porter les costumes les plus "in". Partisan du Jihad dans ce qu'il appelle les zones de confrontation entre des musulmans et des non musulmans (Afghanistan, Tchétchénie, Palestine). Il s'est rendu célèbre par sa Fatwa interdisant toute relation avec Israël et la consommation de produits américains.

- Le mouvement des Frères musulmans dont l'une des figures marquantes est Mohamed Jemil Ould Mansour, le maire d'Arafat. Moderniste, ce mouvement accepte la démocratie comme mode de gouvernement et l'alliance avec d'autres forces politiques. Il a essayé notamment avec le groupe de Ould Sidi Yahya de fonder, en 1992, le Parti de la Oumma, mais la tentative a échoué.

Gros plan

Suite de une

Ces trois mouvements se sont regroupés à un moment donné sous le nom de Hassem (sigle du Mouvement islamique en Mauritanie, en arabe) mais l'union volera en éclats après les arrestations de 1994 et la répression qui s'en est suivie. Certains membres du mouvement arrêteront de faire de la politique. D'autres, comme Mohamed Fadel Ould Mohamed Lemine et Aboubekrine Ould Ahmed, se rangeront du côté du pouvoir.

Amalgame

Si, comme pour le communisme et le socialisme, il y a plusieurs islamismes que professent des gens ouverts, des fanatiques ou des extrémistes, en Occident, on continue à maintenir l'amalgame. "Pour les occidentaux, il n'existe qu'un seul courant dans l'islamisme, celui qui prône la violence et tous les moyens sont bons pour lutter contre l'essor de cet islam, la religion du pauvre, qui leur fait si peur", explique Mohamed Ould Maouloud, professeur d'Histoire à l'université de Nouakchott. Pour lui, le plus grave dans tout ça est qu'"en Mauritanie, on fait le même amalgame", en jetant en prison des gens que rien ne lie sauf leur apparten-

ce à l'Islam. Il se pose ensuite deux questions, toutes simples: pourquoi vouloir à tout prix dissocier la religion de la politique en Mauritanie au moment où, en Europe, des partis chrétiens exercent leurs activités en toute légalité, en Amérique, l'église la plus fondamentaliste est présente dans l'entourage de Bush et en Israël, le parti extrémiste Shaas avait des ministres au gouvernement? Pourquoi refuser aux organisations islamiques de financer des œuvres caritatives au moment où les ONG internationales, comme Caritas, la FLM ou World Vision continuent à faire œuvre d'influence chrétienne?

Selon Ould Maouloud, la méthode du tout répressif adoptée par la Mauritanie pour contrer le mouvement islamiste risque au contraire de le radicaliser. "Le meilleur combat contre l'extrémisme est la tolérance et l'ouverture. "Les Imams ont le droit de s'exprimer sur toutes les questions, mais si l'un d'entre eux appelle à la violence, il doit être démis par l'autorité qui l'a installée" conclut-il.

AHMED OULD CHEIKH